

*On trouvera sur cette feuille quelques textes lus en séance et qui ne figurent ni sur le plan de la séance ni sur la feuille de textes distribuée ce jour-là.*

---

### **EXCURSUS SUR LE THEME DE LA CREATION PENDANT L'EXIL A BABYLONE**

Is 40, 12 Qui a jaugé dans sa paume les eaux de la mer, dans son empan toisé les cieux, tassé dans un boisseau l'argile de la terre, pesé les montagnes sur une bascule et les collines sur une balance ?

Is 40, 21-22 Ne savez-vous pas, n'avez-vous pas entendu, ne vous a-t-il pas été annoncé dès l'origine, n'avez-vous pas discerné le fondateur de la terre ? Il habite, lui, sur le dôme couvrant la terre dont les habitants font figure de sauterelles ! Il a tendu les cieux comme un rideau, il les a déployés comme une tente pour y habiter.

Is 40, 28-29 Ne sais-tu pas, n'as-tu pas entendu ? Le SEIGNEUR est le Dieu de toujours, il crée les extrémités de la terre. Il ne faiblit pas, il ne se fatigue pas ; nul moyen de sonder son intelligence, il donne de l'énergie au faible il amplifie l'endurance de qui est sans forces.

Is 42, 5 Ainsi parle Dieu, le SEIGNEUR, qui a créé les cieux et qui les a tendus, qui a étalé la terre porteuse de ses rejetons, donné respiration à la multitude qui la couvre et souffle à ceux qui la parcourent

Is 44, 24 Ainsi parle le SEIGNEUR qui te rachète, qui t'a formé dès le sein maternel : C'est moi, le SEIGNEUR, qui fais tout ; j'ai tendu les cieux, moi tout seul, j'ai étalé la terre, qui m'assistait ?

Is 45, 12 C'est moi qui ai fait la terre et qui ai, sur elle, créé l'humanité ; c'est moi, ce sont mes mains qui ont tendu les cieux et à toute leur armée je donne des ordres.

Is 45, 18 Cependant ainsi parle le SEIGNEUR, le créateur des cieux, lui, le Dieu qui a formé et fait la terre, qui l'a rendue ferme, qui ne l'a pas créée vide, mais formée pour qu'on y habite. C'est moi le SEIGNEUR, il n'y en a pas d'autre.

Is 51, 9-10 Surgis, surgis, revêts-toi de puissance, bras du SEIGNEUR, surgis, comme aux jours du temps passé, des générations d'autrefois. N'est-ce pas toi qui as taillé en pièces le Tempétueux, transpercé le Dragon ? N'est-ce pas toi qui as dévasté la Mer, les eaux de l'Abîme gigantesque, qui as fait du fond de la mer un chemin, pour que passent les rachetés ?

Is 51, 16 J'ai mis mes paroles dans ta bouche, dans l'ombre de ma main je t'ai abrité en plantant les cieux, en fondant la terre et en disant à Sion : « Mon peuple c'est toi ! »

---

### **LE THEME DE LA CREATION DANS LE LIVRE DE JOB EN DEHORS DE LA THEOPHANIE**

#### **Dans les paroles des amis**

#### **Création et intervention dans l'histoire des hommes sont liées**

Elifaz : 5, 8-16 : Quant à moi, je m'adresserais à Dieu, c'est à Dieu que j'exposerais ma cause. L'ouvrier des grandeurs insondables, dont les merveilles épuisent les nombres, c'est lui qui répand la pluie sur la face de la terre, qui fait ruisseler le visage des champs, pour placer au sommet ceux qui gisent en bas et pour que les assombris se dressent, sauvés. C'est lui qui déjoue les intrigues des plus roués. Pour leurs mains point de réussite. C'est lui qui prend les sages au piège de leur astuce, et qui devance les desseins des fourbes. En plein jour ils se butent aux ténèbres, à midi ils tâtonnent comme de nuit. Mais il a sauvé de leur épée, de leur gueule, de leur serre puissante, le pauvre. Il y eut pour le faible une espérance, et l'infamie s'est trouvée muselée.

**Cofar : 11, 7-11** : Prétends-tu sonder la profondeur de Dieu, sonder la perfection du Puissant ? Elle est haute comme les cieux - que feras-tu ? Plus creuse que les enfers - qu'en sauras-tu ? Plus longue que la terre elle s'étend, et plus large que la mer. S'il fonce, emprisonne et convoque le tribunal, qui fera opposition ? Car lui connaît les faiseurs de mensonge, il discerne les méfaits sans effort d'attention.

**Bildad : 26, 6-14 :** Les enfers sont à nu devant lui, et le gouffre n'a point de voile. C'est lui qui étend l'Arctique sur le vide, qui suspend la terre sur le néant, qui stocke les eaux dans ses nuages, sans que la nuée crève sous elles, qui dérobe la vue de son trône en étendant sur lui sa nuée.

Il a tracé un cercle sur la face des eaux, aux confins de la lumière et des ténèbres. Les colonnes des cieux vacillent, épouvantées, à sa menace. Par sa force, il a fendu l'Océan, par son intelligence, il a brisé le Typhon. Son souffle a balayé les cieux, sa main a transpercé le Serpent fuyard. Si telles sont les franges de ses oeuvres, le faible écho que nous en percevons, qui donc comprendrait le tonnerre de ses exploits ?

**Elihou : 34, 13-15 :** Est-ce quelqu'un d'autre qui lui a confié la terre, est-ce quelqu'un d'autre qui l'a chargé du monde entier ? S'il ne pensait qu'à lui-même, s'il concentrait en lui son souffle et son haleine, toute chair expirerait à la fois et l'homme retournerait en poussière.

-----

### **Dans les paroles de Job lui-même**

**9, 5-10 :** Lui qui déplace les montagnes à leur insu, qui les culbute en sa colère, il ébranle la terre de son site, et ses colonnes chancellent. Sur son ordre le soleil ne se lève pas, il met les étoiles sous scellés. A lui seul il étend les cieux et foule les houles des mers. Il fabrique l'Ourse, Orion, et les Pléiades et les Cellules du Sud. Il fabrique des grandeurs insondables, ses merveilles épuisent les nombres.

**10, 8-12 :** Tes mains, elles m'avaient étreint ; ensemble, elles m'avaient façonné de toutes parts, et tu m'as englouti. Rappelle-toi : tu m'as façonné comme une argile, et c'est à la poussière que tu me ramènes. Ne m'as-tu pas coulé comme du lait, puis fait cailler comme du fromage ? De peau et de chair tu me vêtis, d'os et de nerfs tu m'as tissé. Vie et fougue tu m'accordes et ta sollicitude a préservé mon souffle.

**12, 7-25 :** Mais interroge donc les bestiaux, ils t'instruiront, les oiseaux du ciel, ils t'enseigneront. Cause avec la terre, elle t'instruira, et les poissons de la mer te le raconteront. Car lequel ignore, parmi eux tous, que « c'est la main du SEIGNEUR qui fit cela ». Lui qui tient en son pouvoir l'âme de tout vivant et le souffle de toute chair d'homme. « L'oreille, dit-on, apprécie les paroles, comme le palais goûte les mets ; la sagesse serait chez les hommes mûrs ; l'intelligence siérait au grand âge. » Or, sagesse et puissance l'accompagnent, conseil et intelligence sont à lui. Ce qu'il détruit ne se rebâtit pas, l'homme qu'il enferme ne sera pas libéré. S'il retient les eaux, c'est la sécheresse, s'il les déchaîne, elles ravagent la terre. Force et succès l'accompagnent, l'homme égaré et celui qui l'égare sont à lui. Il fait divaguer les experts et frappe les juges de démente. Il desserre l'emprise des rois et noue un pagne à leurs reins. Il fait divaguer les prêtres et renverse les inamovibles. Il ôte la parole aux orateurs et ravit le discernement aux vieillards. Il déverse le mépris sur les nobles et desserre le baudrier des tyrans. Il dénude les abîmes de leurs ténèbres et expose à la lumière l'ombre de mort. Il grandit les nations, puis les ruine, il laisse s'étendre les nations, puis les déporte. Il ôte la raison aux chefs de la populace et les égare dans un chaos sans issue. Ceux-là tâtonnent en des ténèbres sans lumière, et Dieu les égare comme des ivrognes.

NB. En écho à ces développements sur la Création, il faudrait lire le Psaume 103/104.

-----

### **Deux remarques pour terminer**

1- **relire 42, 2-6 = remarquer : qu'est-ce qui a converti JOB ?** = la vision de Dieu = non pas discussion mais « expérience » ; en hébreu la particule traduite par « aussi » dans la TOB est très forte « J'avais vu Dieu **c'est pourquoi** je me repens... » (première conclusion : ce ne sont pas les discussions, raisonnements qui « convertissent »... c'est l'expérience de la présence de Dieu. D'où une question : comment permettre aux autres l'expérience de Dieu ? en les aimant puisque Dieu est Amour.

2- **Comparez Job 19, 25-27 et 42, 5**

« De mes yeux de chair je verrai Dieu ...mes yeux t'ont vu »

Ce rapprochement pousse à penser que la foi en la Résurrection n'est pas encore présente dans ce texte... (cf Jb 14, 12 ; 7, 8-9 ; 7, 21 = pas de croyance en la Résurrection)

même si, des siècles plus tard, quand le peuple croyant aura découvert la foi en la Résurrection, on pourra se dire : « le livre de Job ne croyait pas si bien dire ».

